



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

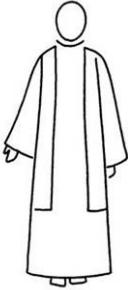
**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

**Juin 2011
N° 240**

SOMMAIRE

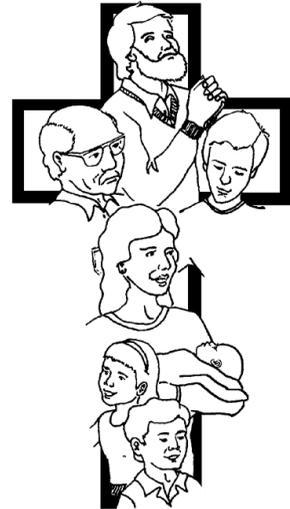
EDITORIAL: "Notre être chrétien"	2
ON NOUS EXPLIQUE: Les sacrements, signes de Dieu sur les chemins des malades	5
L'INVITÉE DU MOIS: Madame Vanderlinden	9
ÉCHOS:	
- des premières communions	12
- de la fête d'unité guide et scoute	14
- de la retraite des Confirmands	16
- quelques nouvelles d'Emmanuel de Ruyver	18
PRIÈRE GLANÉE	20
CHAPELLES et POTALES de LA HULPE:	
La chapelle Saint-Roch à Gaillemarde	21
LU POUR VOUS: "Engagez-vous" de Stéphane Hessel	24
ANNONCES	28
BAPTÊMES, MARIAGES ET FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32



Editorial

"Notre être chrétien"

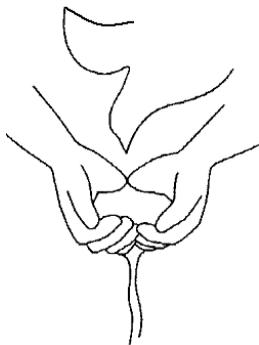
Le temps pascal nous a donné l'occasion de découvrir, à travers les textes proposés pour la liturgie, le temps des premiers témoins de la résurrection de Notre Seigneur. Avec la descente de l'Esprit Saint commence ainsi le temps de l'Eglise ; et donc aussi notre temps de chrétien. Et c'est pourquoi il ne serait pas superflu de réfléchir sur notre être chrétien. Certains pensent qu'un chrétien est une personne qui a été baptisée. D'autres diront qu'on est chrétien lorsqu'on s'efforce d'obéir aux commandements de la Bible. D'autres encore pensent qu'être chrétien, c'est être membre d'une église. Il y a du vrai dans chacune de ces réponses. Cependant un chrétien est plus qu'une étiquette que l'on donne à une personne qui est baptisée et qui, sans plus, confesse Jésus-Christ. Confesser Jésus revient à rendre compte à l'humanité la grande espérance de vie que le Christ, en ressuscitant, inaugure pour chacun de nous. Le chrétien oriente et donne ainsi sens à sa vie sur terre. Il devient le témoin de cette espérance pour ses frères et sœurs en diverses circonstances car il est l'ambassadeur du Christ. Et le Christ compte sur chaque chrétien pour élargir son règne par contagion.



"Vous êtes le sel de la terre" (Math. 5, 13) Face à la morosité de la vie dans notre société aujourd'hui avons-nous fait entendre la voix de Dieu, notre Roi? Avons-nous assez utilisé notre accréditation pour faire savoir à nos enfants, à nos amis, à nos frères et sœurs en

Christ ce que la Parole de Dieu dit au sujet des événements qui se déroulent dans le monde?

"*Qu'as-tu fait de ton frère ?*" (Génèse 4, 9). Devant les néons de l'injustice, avons-nous aimé notre sœur ou frère ? L'avons-nous



nourri (de pain) quand il avait faim? L'avons-nous nourri (de la Parole de Dieu) quand il avait faim et soif de vérité? *L'homme ne vit pas seulement de pain et de vin mais de toute parole de Dieu* (Luc 4, 4). L'avons-nous visité quand il était malade ou en prison? Lui avons-nous donné de l'eau à boire? « *Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis: il ne perdra pas*

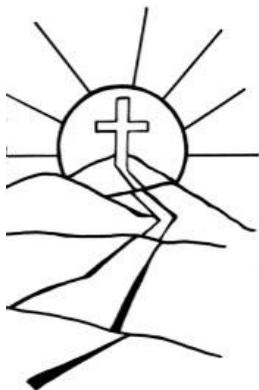
sa récompense » (Math 10, 42). L'ignorance est aussi une forme de prison : « *Mon peuple périt faute de connaissance* (Os. 4,6). Avons-nous été un bon guide pour notre frère, notre sœur?

Voilà une mission bien lourde pour nos pauvres épaules ou notre petite personne. C'est la toute la confiance et la dignité que Dieu confère à l'homme. Sommes-nous seuls ? Non ! Il nous donnera le défenseur que André CHOURAKI appelle aussi le réconfort.

Ainsi malgré nos doutes et nos faiblesses, nous avons plusieurs raisons d'espérer:

- Jésus nous a fait une promesse à durée illimitée "*Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps*" (Mat 28, 20).
- Jésus nous offre son aide illimitée dans le temps "*Venez à moi vous qui êtes chargés et fatigués et je vous donnerai du repos*" (Mat, 11, 28-30).
- Au Jardin de Gethsémani Jésus a prié pour tous ses témoins "*Père je te prie pour tous ceux que tu m'as donnés (...) Ils sont dans le monde mais pas du monde*" (Jn 17, 9-16).
- Jésus nous dit "*quiconque vient à moi ne périra point*" (Jn 3, 16).
- Jésus est notre meilleur avocat auprès du Père. Il nous défend lorsque nous tombons. Sur la croix Jésus a dit "*Tout*

est accompli" (Jn 3, 16). Il a détruit le pouvoir de la mort sur les hommes qui croiront en Lui.



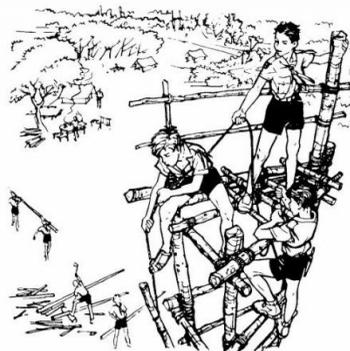
Par dessus toutes choses, une seule certitude doit continuellement habiter l'esprit et l'âme du chrétien: "*Dieu est le même, hier, aujourd'hui et éternellement*" (He. 13,8). Être dans son amour est la meilleure part que tout chrétien, ambassadeur du Christ, doit ardemment désirer.

François Kabundji, votre vicaire.



A tous nos jeunes des mouvements de jeunesse de notre paroisse, nous souhaitons un magnifique camp d'été.

Que l'esprit, les valeurs et les références de Baden Powell vous guident. La fraternité, le don de soi, l'esprit de service, l'appel de la nature, le besoin d'être vrai et d'être toujours prêt à faire de votre mieux.



Beau camp à chacun de vous!

On nous explique...

Les sacrements, signes de Dieu sur les chemins des malades.

Dans sa lutte contre l'épreuve de la maladie, le chrétien peut être aidé de multiples manières par son entourage, le personnel soignant et la communauté chrétienne. Parmi ces gestes d'aide et de soutien, les sacrements sont des signes particuliers qui lui sont proposés et qui attestent de manière spéciale l'amour de Dieu agissant en lui et pour lui.



Parmi ces signes d'action de Dieu, on peut citer :

1. La visite des malades

Tous les chrétiens ont à partager l'attention et l'amour du Christ et de l'Église pour les malades. Ils le font comme une mission. Celui qui est visité ne sera pas considéré dans son épreuve simplement comme un malade qui ne sert plus à rien, mais comme une personne à part entière : une personne affectée sans doute par la maladie ou la vieillesse, mais appelée, elle aussi, à maintenir et à développer une vie de relation et d'échange. Dans cette perspective, les rencontres de chrétiens avec les personnes éprouvées (par la maladie ou l'âge) sont un *lieu de dialogue et d'amitié*, un *moyen d'insertion sociale*, un *temps de réflexion* sur la vie personnelle, de *partage* et de *rencontre avec Dieu*. On entre ainsi dans un itinéraire spirituel qui passe souvent par plusieurs phases :

- Une découverte du sens de la vie...
- Une rencontre de Jésus Christ dans l'épreuve...

- Une démarche de prière...
- Une rencontre avec le Christ à travers les sacrements...

2. La communion des malades

Le malade ou une personne âgée est empêché de participer à l'assemblée eucharistique. Celle-ci, en la personne du prêtre ou de laïcs, vient jusqu'à lui pour lui apporter le réconfort de la Parole proclamée dans l'Assemblée et du Pain qui fait vivre.

3. L'Onction des malades

- Elle exprime la *sollicitude du Seigneur* pour les personnes en situation d'épreuve et est proposée par l'Église à ceux qui sont atteints sérieusement par l'âge ou la maladie. Elle donne un nouveau signe. Quand il est accueilli dans la foi de l'Église, ce signe est *puissance de réconfort, soutien dans l'épreuve et ferment pour triompher de la maladie* si Dieu le veut.
- Le rite qui signifie et donne la grâce de ce sacrement se fait par :
 - Une *imposition des mains* (faite par les prêtres de l'Église),
 - Une *prière inspirée* par la foi, et une *onction* sur le malade avec l'Huile sanctifiée par la bénédiction de Dieu. (L'Onction d'huile se donne sur le front et dans les mains du malade).
- Lorsque ce sacrement est célébré par un groupe de chrétien ou une communauté locale, tous y participent d'une manière ou d'une autre.
- Par cette Onction, on reçoit de l'Esprit Saint, un *renouveau de confiance* en Dieu et des *forces nouvelles* contre la tentation
- À qui doit-on donner l'onction ?



Dans la lettre de saint Jacques, on lit que l'Onction doit être donnée aux malades pour que le Seigneur les sauve et les relève. On doit donc veiller à la donner :

- aux fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse. Pour apprécier la gravité de la santé, il suffit d'un jugement prudent, porté sans anxiété et sans scrupule par ceux qui demandent ou qui proposent le sacrement. On pourrait éventuellement prendre un avis médical.
- Le chrétien peut avoir besoin d'onction des malades, au cas où une maladie sérieuse le met en trouble. Il a besoin de ce sacrement dans ce cas pour être en *paix, garder son courage, lutter contre le mal, continuer à vivre sa foi et retrouver la santé si Dieu en dispose ainsi.*
- Dans le cas d'une maladie dont l'issue est fatale, le chrétien a également besoin de cette grâce pour *vaincre l'angoisse de la mort et vivre de l'espérance de la résurrection* en s'associant à l'attitude aimante de Jésus Christ dans sa passion et dans sa mort.
- Avant une intervention chirurgicale, l'onction peut être donnée, chaque fois que la cause de cette intervention est une maladie grave.
- Aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup, on peut donner l'onction même si aucune maladie grave n'a été diagnostiquée chez eux.
- Aux enfants, on donnera l'onction, s'ils ont un usage de la raison suffisant pour qu'ils soient

réconfortés par ce sacrement. Dans les cas où l'on douterait s'ils ont atteint l'usage de la raison, on conférera néanmoins le sacrement.

- Certains malades sont inconscients ou ont perdu l'usage de la raison. On leur donnera le sacrement si l'on estime que, conscient, ils l'auraient demandé, au moins implicitement comme croyant.
 - Ce sacrement peut être réitéré si le malade qui l'a reçu durant telle maladie vient à en guérir, ou si, durant la même maladie, la situation devient de nouveau critique.
 - Lorsqu'un prêtre est appelé auprès d'une personne qui est déjà morte, il n'a plus à lui donner l'onction des malades, mais il est normal qu'il vienne prier avec les proches parents et demander à Dieu de pardonner les péchés du défunt et de l'accueillir dans son Royaume.
- Qui doit donner ce sacrement ? Seul le prêtre est le ministre propre de l'onction des malades.

4. Le viatique

Quand l'heure vient pour le chrétien de passer de ce monde au Père, les chrétiens entourent le malade et prient avec lui. Pour ce passage, ils lui offrent le pain de la Vie, Jésus Christ, Celui qui « a vaincu la mort et fait briller la vie ».

5. La recommandation des mourants

À celui qui arrive aux dernières heures de sa vie terrestre, un dernier témoignage d'amour est donné : c'est le témoignage d'une présence fraternelle et d'une prière confiante en la miséricorde de Dieu.

Bruno Tegbesa.

L'invitée du Mois

Notre invitée de ce mois est Madame Vanderlinden. Très active au sein de la paroisse depuis bien longtemps, nous sommes très heureux de pouvoir lui donner la parole.

Bonjour Madame Vanderlinden. Nous vous remercions d'avoir accepté notre invitation et d'être notre invitée du mois. Tout d'abord, pouvons-nous vous demander de vous présenter aux lecteurs de Trait d'Union ?

Pendant la guerre, j'ai enseigné le néerlandais à Hasselt, de la 1^{ère} année à la 3^{ème} moyenne. Ensuite, je suis retournée à Henri-Chapelle situé au point culminant du Pays de Herve et j'ai enseigné à l'école catholique.

Puis je me suis mariée et je suis arrivée à La Hulpe en 1951. J'ai eu 4 enfants, 3 fils et 1 fille.

Après la mort de mon mari en 1965, je me suis recyclée pour être professeur de religion dans les écoles de l'État jusqu'à ma pension.

Maintenant la famille s'agrandit d'année en année. J'ai 9 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants !

Vous vous êtes investie dans différentes activités au sein de notre paroisse et cela depuis bien longtemps. De combien d'équipes avez-vous fait partie ? Racontez-nous !

Depuis mon aménagement au 12, rue des déportés en 1952, je suis devenue "Maman Catéchiste" pour les enfants de ce quartier. Arrivée au 72, rue Gaston Bary en 1968, j'ai poursuivi cette tâche pour les enfants de ce coin de La Hulpe.

Après quelques années, Sœur Marcelle Lange, ancienne sacristine, trouvait qu'il manquait des personnes dans la

Pastorale des Malades. Alors, elle m'a persuadée d'en faire partie.

Cette petite équipe réalise, aujourd'hui encore, du bon travail sous la houlette du diacre Alain David.

En 1990, l'Abbé Clément, aumônier de cette pastorale, rêvait d'une section pour personnes moins valides de notre région. Alors, sur ses insistances, l'A.C.I.H. a été fondée à La Hulpe. Devenue maintenant ALTÉO, nous venons de fêter les 20 ans d'existence.

En plus, je suis propagandiste pour la revue mariale "Médiatrice et Reine", imprimée à Leuven par le Père Fabry, supérieur des Montfortains.

Je suppose que tout ce bénévolat vous a donné son lot d'émotion, des joies, du bonheur mais peut-être aussi des contraintes, parfois quelques regrets ?

Toutes ces activités m'ont donné beaucoup de satisfaction, beaucoup de joies même. Naturellement, ce n'est pas sans tristesse que l'on constate que la santé de la personne visitée diminue sérieusement. Quand elles s'en vont, l'une après l'autre, vers leur dernière demeure, on ne reste pas indifférent.

Et quel est votre plus beau souvenir qui vous revient régulièrement ?

Les plus beaux souvenirs sont les cérémonies de la Communion Solennelle et de la Confirmation. Ces dernières années, ce sont les Célébrations Pascales pour les personnes âgées.

Votre foi a-t-elle été influencée par votre service aux autres ? Ou bien peut-être les personnes que vous avez côtoyées ont-elles ravivé votre foi ?

Oui, ma foi a été influencée par le service aux autres. Certaines personnes âgées, tellement désireuses de recevoir la Communion, m'ont donné l'exemple d'une foi vive et ardente.

Vous avez toujours un si beau sourire qui illumine votre visage Madame Vanderlinden. Vous êtes toujours si enthousiaste. Quel est votre secret ?

Le sourire, c'est un don gratuit. Distribuons-le tant qu'on peut. Je n'ai pas de secret !

Notre communauté compte actuellement encore beaucoup de bonnes volontés. Durant ce temps pascal, notre communauté paroissiale les a d'ailleurs mis en exergue. Avez-vous un message particulier à adresser à toutes ces personnes ?

Je félicite la communauté paroissiale d'avoir mis en exergue toutes ces bonnes volontés. Je souhaite qu'elles aient le courage de continuer à se dévouer dans leurs différents groupements

Quelle sera votre mot de la fin Madame Vanderlinden? Votre conclusion ?

La paroisse Saint-Nicolas est une paroisse vivante et active. Puisse-t-elle poursuivre cette voie à l'avenir, à la satisfaction du clergé et de tous les paroissiens.

Merci Madame Vanderlinden d'avoir répondu à nos questions. Tant de bonnes volontés au sein de notre paroisse dites-vous, mais vous en êtes une pionnière ! Soixante ans, oui je dis bien 60 ans, au service de notre communauté et... ce n'est pas terminé.

Quelle chance nous avons de pouvoir compter sur des personnes telles que vous.

Merci Madame !



*Et merci à Toi Seigneur
pour toutes ces bonnes volontés
que Tu mets sur notre route.*

Écho des premières communions

Joli mai !

Il est revenu, le temps du muguet... et le temps des drapeaux rouges qui claquent au vent... Il est revenu le premier mai. Mais je ne recevrai pas de clochettes, je ne manifesterai pas dans la rue, même, je ne regarderai pas la béatification du pape Jean-Paul II. Ma place est ailleurs, dans notre église Saint-Nicolas, où les enfants sont en blanc et portent des roses, qu'ils offriront - chut ! C'est un secret ! - à leur maman en lui donnant la paix.



C'est en ce premier mai que seize enfants, mon équipe et celle de Barbara et Sandrine, vont communier pour la première fois. Depuis octobre, ils préparent avec nous ce grand moment, cette étape dans leur vie de chrétien. Ils ont sept, huit ans... l'âge de

raison, l'âge où on sait mieux l'importance des choses. Ils n'en sont pas à leur premier sacrement. Ils ont été baptisés, mais, pour la plupart, à un âge où ils ne savaient absolument pas ce qui se passait ! Aujourd'hui, il suffit de lire la gravité sur leurs visages, d'entendre l'émotion dans leur voix, d'écouter leurs questions et leurs réponses, pour comprendre, que, oui, ils savent ce qu'ils font. Qu'est-ce qu'ils l'ont attendu, ce moment ! Nous leur avons expliqué l'église et l'Eglise, leur saint patron et les amis de Jésus, le déroulement de la messe et les sacrements, les paraboles et les prières. Ils ont dessiné, bricolé, chanté, raconté. Ils ont fait un chemin plein de découvertes et de joie. Ils entrent donc, leur fleur à la main. Véronique a réuni une chorale d'enfants vraiment craquante et pleine de jeunes talents. Sa fille, Marguerite ne nous prête pas seulement sa maman mais aussi son oncle, qui, en plus de chanter et jouer de la guitare, va concélébrer

la messe avec notre curé Vincent, et notre vicaire, François. Dans la chorale, on trouve les frères et sœurs des jeunes communiant, et certains parents pour soutenir les petites voix ! Michel est l'indispensable cheville ouvrière de la cérémonie comme de tout office, du plus simple au plus fastueux. L'homélie de Vincent sera, comme à chaque fois, très appréciée par l'assemblée, des enfants jusqu'aux grands-parents. Les catéchistes participent, les jeunes communiant aussi, chacun a reçu une tâche à partager, parfois avec leur papa ou leur maman. Un des gamins lira même une intention liée à la béatification de Jean-Paul II. La cérémonie palpète d'émotion et de bonheur. Les équipes se groupent autour des prêtres, à l'autel, pour vivre la prière eucharistique, la consécration, le "Notre père" récité main dans la main. C'est pour donner la Paix à leur famille, et la rose à leur maman, qu'ils vont descendre les marches du chœur, et retrouver leurs places aux premiers rangs. Puis vient le grand moment :



chaque enfant, appelé par son nom, reçoit, pour la première fois, le pain de vie. Pendant que les "grands" communient à leur tour, on se retrouve avec nos équipes devant le tabernacle pour goûter infiniment à cette rencontre qui est un sacrement.

Encore un peu de prières et de chants, quelques mercis, quelques photos - aujourd'hui, c'est Alain qui tient l'appareil - et tout le monde s'en va vers la fête. Une maman me dira comme sa fille a été étonnée et heureuse d'être ainsi l'héroïne du jour. C'est pas tout ça. Michel, les célébrants, vous êtes prêts ? C'est que, cette année, les quelques soixante catéchumènes de l'année sont répartis en trois cérémonies, pour plus d'intimité et de recueillement. Donc, dimanche prochain, le 8, et dans deux semaines, le 15, faudra assurer ! Il est si joli, le mois de mai !

Marie-Anne Clairembourg



Fête des Unités St-Exupéry et St-Nicolas

Les Unités Guide et Scoute de La Hulpe organisaient ce 30 avril leur Fête des Unités en trois épisodes sous une formule inédite !

Toutes les sections se retrouvent d'abord à l'Eglise pour une réflexion sur le thème de l'EQUIPE en suivant trois axes :

La famille est une équipe où chaque membre a sa place et son rôle à jouer. Père, Fils et Saint-Esprit: trois personnes divines aux rôles bien distincts mais substantiellement une.

Quel est mon rôle, que puis-je faire de plus dans ma famille ?

L'équipe sportive doit s'organiser pour gagner. Dans l'élaboration de la stratégie, le respect est essentiel : respect des valeurs de chacun des membres, respect de l'adversaire. Comment allons-nous nous organiser en chaumière, en sizaine, en patrouille pour les boucles vélo?

Une équipe d'amis, enfin, n'a de sens que réunie autour d'un projet commun. Ensemble, on peut aller plus loin, plus haut. Ensemble entre nous, ensemble avec Jésus ... Chaque section imagine un projet à construire ensemble, pour la section ou pour d'autres, et un représentant vient ensuite l'expliquer à tous au micro.

Le chant de la Promesse, repris a capella par tous, clôture cette animation.

En selle ensuite, sous le soleil, pour le Rallye vélo ouvert aux parents : les staffs ont organisé trois boucles adaptées aux tranches d'âges de nos sections.

Les Nutons ont fait appel à une équipe de chefs et de parents pour suivre en peloton la piste du Renard sous la conduite d'un Wapiti très efficace. Cinq épreuves amusantes permettent de souffler un peu. La Police de La Hulpe a sécurisé leur trajet aventureux de 7 km !

Quant aux lutins et louveteaux, c'est par sizaine qu'ils ont déchiffré le road-book et affronté les 5 épreuves du parcours de 24 km à travers le Brabant Wallon.

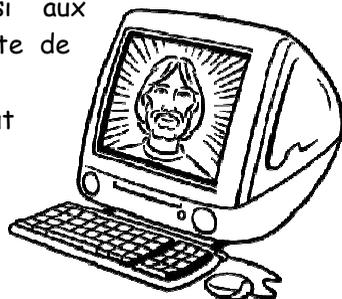
Les guides et scouts, enfin, ont fait équipe en patrouilles pour une 3e boucle, similaire à la précédente mais plus corsée : 32 km ...si on ne se trompe pas ☺



La Journée se termine par un souper festif dans le hall du centre sportif : chefs, anciens, parents et enfants participent ensuite de tout leur coeur au KARAOKE organisé brillamment par le staff Pionniers. Emotion, rires, et quelle ambiance de feu !
Merci à tous !

Philippe, pour les staffs d'Unité

Aux internautes chevronnés mais aussi aux internautes en herbe ! N'oubliez pas le site de notre paroisse www.saintnicolaslahulpe.org
Ce n'est pas compliqué... cliquez un peu partout et vous verrez tout ce que vous pouvez découvrir sur ce très beau site.
Et profitons pour dire merci aux webmasters pour tout le travail qu'ils accomplissent.



Échos de la retraite des confirmands.

Trente-huit enfants, sept catéchistes et deux prêtres ont...

Non, ça ne me plaît pas, c'est trop matheux

Le vendredi 3 juin, nous nous sommes retrouvés pour...

Ce n'est pas mieux, c'est trop, ... vous comprenez ?

C'est un cadeau partagé, un moment intense, inoubliable, que de pouvoir vivre ce temps de retraite pour préparer ces enfants à leur profession de foi et à leur confirmation.

Cadeau partagé parce que les enfants reçoivent plein de cadeaux de leurs catéchistes, leurs prêtres, chacun à sa manière partage sa foi en vérité.

Cadeau partagé car les réflexions que nous renvoient les enfants sont pleines d'amour, de bon sens, de jugeote.

Ils sont prêts !

Ils ont entendu le curé Vincent leur parler de l'évangile de Jean 15, « Je suis la Vraie Vigne ». Cet évangile est superbe, quoique pas si facile. Ils l'ont ensuite illustré en confectionnant une icône.

Après une bonne nuit de sommeil, accueil au Carmel d'Argenteuil par deux jeunes religieuses débordantes de joie à partager leur foi en Jésus. Un pélé par équipe, pour retourner, à pied, jusqu'à l'église tout en façonnant leur credo, nourris par les propos des carmélites. En chemin, découverte de la chapelle Saint-Roch à Gaillemarde, et échanges avec notre curé Vincent. Après avoir exprimé le credo à leur manière dans l'église, au pied de l'autel, ils ont poursuivi l'après-midi avec un temps de Réconciliation et d'Adoration.

A 18h00, durant la messe paroissiale, au cours d'une très sobre mais très belle cérémonie, rehaussée par les chants de la chorale du samedi soir, les enfants ont professé leur foi, après avoir reçu, de leurs parents, la croix qu'ils porteront sur leur aube lors de leur Confirmation. Ce fut un moment intense de voir et d'entendre ces jeunes réciter le credo, dans le chœur de l'église, un cierge allumé à la main.



Cette célébration fut suivie d'un petit temps festif avec les parents à l'issu duquel chacun a pu entendre le témoignage de notre curé Vincent. Beau cadeau que ce partage en profondeur empli de sincérité et d'émotion.

La retraite s'est terminée le dimanche midi, après un moment à la grotte près de Marie, un enseignement de notre vicaire François sur les dons de l'Esprit et un jeu préparé et animé par le groupe des doucèses.

Oui, ils sont prêts à recevoir l'Esprit-Saint qui les guidera sur les chemins de la vie en suivant les pas du Christ.

Alain Van Hoorebeeck,
responsable de la catéchèse
de Profession de Foi et Confirmation.

***Et voici le nom des enfants qui ont professé leur foi
durant leur retraite et qui ont reçu
l'Esprit Saint par le sacrement de Confirmation
le dimanche de Pentecôte.***

Elodie ADRIAENS, Maxime BASTIAANSEN, Nils BOUCKAERT,
Lara BRÜLS, Justine COLLETTE, Augustin de VILLE,
Ségolène DELFOSSE, Éloïse DENIS, Simon DEVREUX,
Ariane d'OREYE de LANTREMANGE, Maximilienne GAMBA,
Manon GRÉGOIRE, Justine HERPOEL, Fanny HUERRE,
Mathilde ISERENTANT, Philippe JAULT, Alexandre LELOUP,
Maxime LITTRÉ, Emma LURON, Caroline MAELCAMP d'OPSTAELE,
Élodie MENETRET, Alix MICHELS, Stanislava NOVOSEDIAK,
Carla PACITTI, Marie PIERCOT, Anaïs PIERCOT, Victor PIROT,
Samuel STEIN, Laurane t'SERSTEVENS, Gaëlle TSHIDIMBA,
Hugo VAN NIEUWENHOVE, Amaury van TRAPPEN,
Aurélien VANDENBULCKE, Gaëlle VANDEUREN,
Marie VANDOOREN, Lorane VISART de BOCARMÉ,
Émilie VROONEN, Florence WOODS.

*Félicitation à chacun de ces jeunes !
Qu'ils sachent que notre communauté paroissiale
les porte dans leurs prières.*

Quelques nouvelles de ...

Emmanuel de Ruyver nous fait parvenir de ses nouvelles



Voilà plus d'un an et demi que j'ai été envoyé à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, dans le centre de Wavre.

Après mon ordination presbytérale, nous avons rendu grâce à Dieu, ensemble, à l'église paroissiale, en communauté.

Et depuis lors...Il y a tant de choses à vous dire sur mon apostolat au cœur de ce coin de Brabant wallon.

Je vous envoie donc l'une ou l'autre joie quotidienne de mon ministère de prêtre !

Tout d'abord la joie de pouvoir partager la vie de prière et la vie fraternelle à la cure de Wavre avec deux autres confrères. Nous assurons à trois la mission paroissiale : le curé-doyen, un prêtre congolais venu pour ses études, et moi-même. C'est très riche dans le quotidien des activités pastorales d'ainsi pouvoir travailler ensemble aux affaires du Seigneur, et de pouvoir se soutenir, échanger, élaborer des projets... Je trouve aussi que c'est un beau témoignage évangélique, et cela fait grandir chacun sur notre chemin de charité, de sainteté !

Une deuxième joie de mon ministère est la mission qui m'est confiée par l'évêque d'être présent auprès des jeunes : notamment dans les écoles et les mouvements de jeunesse, en plus des jeunes de la paroisse bien évidemment. Près de 10 000 jeunes viennent chaque jour à l'école à Wavre. Aumônier de l'unité scout et de plusieurs écoles, activités régulières dans d'autres écoles, ou juste contacts ponctuels : ces rencontres sont l'occasion d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ et de témoigner auprès des jeunes de l'amour du Christ pour eux ! Les beaux échanges sont le signe de la soif et de la recherche intérieure qui les habitent.

« En tout jeune il y a un saint qui sommeille. En tout jeune il y a quelqu'un qui peut reconnaître que Dieu est passionné de lui. En tout jeune il y a quelqu'un qui peut se passionner de Dieu ! » (X. Thevenot)

Depuis début février par exemple, je suis passé dans plus de 45 classes de 5^{ème} et 6^{ème} secondaire pour annoncer et inviter les élèves aux prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse du mois d'août à Madrid. Une heure de cours passée à chaque fois avec eux !

Au Collège technique, nous avons fêté dernièrement la « Saint-Joseph ». L'occasion de préparer avec les apprentis menuisiers la célébration eucharistique qui se fait dans leurs ateliers : chants, intentions, partage d'évangile... Chaque vendredi, dans une autre école encore, on organise un temps de prière libre à l'oratoire pour les professeurs et les élèves. Moment de louange, de partage autour de l'évangile du dimanche, d'intercession et de silence. Avant le congé de carnaval, c'est une retraite scolaire itinérante dans le Brabant wallon que nous avons organisée et prise en charge avec une mère de famille pour des rhétos. Une douzaine de jeunes auxquels nous avons proposé de « quitter leur quotidien, pour recevoir ». Recevoir du Christ !

On me demande souvent s'il y a beaucoup de jeune dans ma paroisse à Wavre... Tout dépend du point de vue... Pour ma part, je peux répondre « oui » ! Il suffit d'aller les rejoindre là où ils sont et de leur proposer de faire un petit bout de chemin ensemble, avec le Christ ! C'est la dimension missionnaire de toute paroisse : une belle aventure qui en vaut la peine !

Enfin (et il n'y a pas d'ordre d'importance), la joie de célébrer en communauté. Célébrer les sacrements, les événements de la vie, ... : autant d'actions de grâce au Seigneur pour ses merveilles et son Salut offert. Chaque matin, la journée commence par la prière des laudes et l'Eucharistie avec les paroissiens qui le désirent. Les célébrations sont également l'occasion de riches contacts interpersonnels lors des préparations : baptêmes, mariages, funérailles, catéchèses, écoles, scouts, bénédiction de crèche de quartier, sacrements des malades, communion pour les personnes isolées ou malades,...

Sachez qu'après le sacrement de l'Eucharistie, c'est le sacrement de la réconciliation que je célèbre le plus ! Il est beau et grand d'être ministre de la miséricorde du Seigneur. Voir le Seigneur à l'œuvre au cœur de ses enfants. Alors qu'on ne me dise pas que les gens ne se confessent plus !... Paroisse, adultes, beaucoup de jeunes et d'enfants, catéchèse, retraites scolaires, camps, pèlerinage... : autant de lieux et de diversité pour vivre ce sacrement. *« Le sacrement de la réconciliation est l'un des trésors les plus précieux de l'Eglise, car ce n'est que dans le pardon que s'accomplit le véritable renouveau du monde »* (Benoît XVI)

Belle continuation à tous dans la joie du temps pascal !

Vous pouvez compter sur mon humble prière et je me confie à la vôtre !

In Christo,

Abbé Emmanuel de Ruyver

PRIÈRE GLANÉE



Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler joie, prospérité, à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle.

***Aide-moi** aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des événements difficiles : il n'en est pas un qui ne puisse être source de bien encore caché.*

***Donne-moi**, à toute heure de ce jour, d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère.*

***Donne-moi** un cœur trop large pour ruminer mes peines, trop noble pour garder rancune, trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.*

***Seigneur**, je te demande ces grâces pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui afin que diminue la haine et que croisse l'Amour.*

***Ouvre nos yeux** à l'Invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme, qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.*

Sœur Emmanuelle

A la découverte des chapelles et potaies de La Hulpe

Nous vous emmenons cette fois du côté de Gaillemarde découvrir la Chapelle Saint-Roch.

Située au croisement des rues Delpierre et Semal, la chapelle Saint-Roch est du type dite "à chambre". Ses dimensions sont de 390 cm de haut sur 258 cm de large et sa profondeur est de 213 cm. En brique, peinte en blanc pour les murs et en noir pour le soubassement, avec un toit en bâtière couvert de tuiles vernissées noires. A l'intérieur, un plafonnage "rustique" apparaît. La porte est une grille de barreaux verticaux et pourvue d'une tirelire.

La façade est décorée de saillants et de rentrants. Dans le pignon, quelques briques ressortent et les côtés obliques sont ornés d'une frise de briques saillantes.

L'autel est maçonné. La partie avant est décorée d'une croix saillante peinte en bleu-gris pâle et dont la table est couverte de dalles en ciment.

Trois statues se partagent la chapelle.



Au centre, la principale et la plus grande est celle de Saint Roch. Toute blanche avec les attributs classiques du saint : coquilles Saint-Jacques de chaque côté sur le devant du mantelet ; l'enfant, à son côté droit, lui relève la robe et montre la plaie tandis qu'à son côté gauche, le chien tient un pain dans sa gueule.

A gauche, une statue plus petite de Notre-Dame des Victoires. Cette vierge était très populaire au début du siècle passé. On la trouvait dans presque toutes les maisons.

A droite, une statue blanche de vierge debout, ayant un voile sur la tête, le visage penché vers celui de l'enfant Jésus qu'elle tient dans les deux mains.

Au-dessus de la porte, sur une plaque arrondie en pierre, on peut lire l'épigraphie suivant : //SEIGNEUR JESUS/ PAR LES PRIERES DE SAINT ROCH/ ET POUR L'AMOUR/ DE VOTRE MERE IMMACULEE/ PRESERVEZ NOUS/ DES MALADIES CONTAGIEUSES/ ET DU PECHE//

Tout en haut du pignon, on trouve la date : "1866".

Cette inscription et la date de 1866 fait référence au fait que le hameau de Gaillemarde, alimenté par sa propre source d'eau potable, a été épargnée lors de la grande épidémie de choléra qui a sévit en 1866. Cette épidémie fit 128 morts, d'août à octobre 1866, à Hoeilaart et les hameaux environnants furent également fort touchés. La Hulpe compta 54 décès en 1866, ce qui correspondait à une moyenne tout à fait constante.



C'est donc pour remercier d'avoir été épargnés, que les habitants de Gaillemarde firent construire la chapelle Saint-Roch.

A l'origine, cette chapelle n'avait pas le même aspect qu'aujourd'hui. C'est du moins ce que laisse supposer une carte postale ancienne ! L'encadrement de la porte était arrondi dans sa partie supérieure mais c'est surtout le pignon qui était fort différent. Chaque côté du pignon montait en gradins et était surmonté d'une croix. Quand a-t-elle subit des transformations ? Personne n'a pu répondre à cette question. On sait cependant qu'une restauration a eu lieu en 1951 et qu'elle a duré environ un mois et demi. C'est le docteur Brutout,

avec certains de ses enfants et amis de ceux-ci, qui a entrepris une "grosse restauration car elle était presque en ruine". Outre un énorme travail de consolidation, de rejointoyage et de peinture, le toit a été complètement refait par l'ardoisier François Thirion. Le plafonnage rustique à l'intérieur de la chapelle a été fait par le docteur Brutout lui-même. On ne sait pas si c'est à ce moment-là que le pignon fut transformé. Dans les années 1979-1980, certains habitants du quartier décidèrent de faire un gros nettoyage de la chapelle et de la repeindre. C'est aussi à cette époque que la statue de N-D des Victoires, provenant de la famille Calens, fut placée dans la chapelle.

Actuellement la chapelle ne fait pas l'objet de culte. Au temps des processions, l'endroit était un arrêt obligé.

Qui est propriétaire de la chapelle ?

On ne le sait pas ! D'après certaines sources, on racontait que pour construire cette chapelle, l'un aurait donné le terrain, un autre les briques, un troisième le sable etc... Un certain Monsieur François Rose aurait fait une collecte dont le résultat aurait servi à payer le travail de construction et la pierre gravée. Aucun acte ne stipulerait une trace de la chapelle, ni l'origine des biens, ni si une servitude y est liée. Il serait intéressant de chercher plus loin car le hameau de Gaillemarde offre la particularité de n'avoir quasi pas connu de vente de terrains pendant une centaine d'années et ce jusqu'après la seconde guerre mondiale. (Tout était arrangé d'avance, essentiellement par testament et tout se passait en vase clos). La spéculation foncière n'a commencé, à Gaillemarde, qu'au moment où l'on a appris que le Roi Léopold III allait venir s'établir à Argenteuil.

Peut-être qu'un jour on saura qui est propriétaire de la Chapelle Saint-Roch de Gaillemarde...

*D'après le travail de recensement (1987)
effectué par Madame Pirard-Schoutteten.*

Chers lecteurs, même si, actuellement, la chapelle ne fait pas l'objet d'un culte particulier, que cela ne vous empêche pas de vous y arrêter quelques instants et d'y prier tranquillement...



Lu pour vous

"Engagez-vous"

Stéphane Hessel

Entretiens avec Gilles Vanderpooten.

Conversation pour l'avenir

Editions de l'Aube

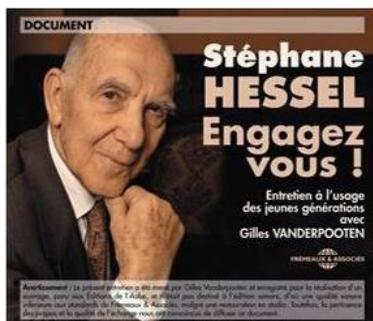
(Sera très prochainement disponible sur CD)

Vous avez évidemment entendu parler, par moi dans le Trait d'Union, mais aussi par bien d'autres, du texte de Stéphane Hessel "Indignez-vous", qui a explosé en librairie à la fin de l'année dernière. Vous l'avez même lu, j'espère. Vous avez peut-être lu aussi, ou entendu des commentaires du genre "Ouais, trop facile... S'indigner, et alors ? Ca sert à quoi ? Qu'est-ce qu'il propose, ce type ? Trop facile de profiter de son aura de grand résistant, de



diplomate et de rédacteur de la déclaration des droits de l'homme pour faire la leçon ! " Pas étonnant ! Quand on s'attaque à la bonne conscience des "maîtres du monde", il faut s'attendre à ce genre de retour, même pas violent, juste ironique et méprisant. Ce que ne savaient pas ces braves gens, c'est que, depuis septembre 2009, Gilles Vanderpooten, jeune journaliste de vingt-cinq ans, préparait, en s'entretenant avec Stéphane Hessel, cet autre petit livre, qui vient de sortir dans une collection qui propose des "conversations" avec des personnalités importantes et très différentes, et dont le titre répond parfaitement à la critique : "Engagez-vous !". Le message est clair : *Il ne suffit pas de s'indigner de "l'injustice du monde", comme s'il s'agissait d'un vaste panorama... Très*

concrètement, l'injustice se présente à ma porte, là, tout de suite. Je vis en France, où il y a des riches et des pauvres. Il y existe des situations où cette pauvreté est plus sensible, et se manifeste dans le fait qu'on n'agit pas comme l'on devrait pour des personnes qui se



trouvent tout à coup au chômage et perdent leurs moyens d'existence, alors que leurs patrons gagnent des sommes considérables. Que puis-je faire face à cette situation ? Je peux prendre contact, leur apporter un concours intellectuel ou militant, aider les personnes qui vivent dans des situations

scandaleuses. Cette différence entre les très riches et les très pauvres qui suscite mon indignation peut me mener à une action concrète. Pour ce premier défi, le mot "résister" peut avoir un sens concret. (...) Résister, ce n'est pas seulement réfléchir ou décrire. Il faut bien entreprendre une action. On l'a compris, le premier souci de Hessel, c'est cette injustice profonde qui fait que, dans l'univers, mais aussi dans chaque pays, et ce y compris dans nos vieilles nations bien-pensantes, il y a de plus en plus des très riches et des très pauvres. Mais il y joint d'autres luttes, comme celle qu'il mène depuis si longtemps pour la paix et le respect des droits de l'homme, comme celle aussi qu'il avoue avoir découverte bien plus tard, pour la protection de l'environnement, des ressources naturelles, de la terre, tout simplement.

Il faudrait, dit-il, une Organisation mondiale pour l'environnement (une OME) comme nous avons une organisation mondiale pour le commerce (OMC), ou un haut commandement des Nations unies pour les Droits de l'homme. Si on y ajoute le Fonds monétaire international (FMI), ces instances devraient travailler ensemble, avec un rôle presque supérieur donné à l'OME parce que le défi qu'elle doit relever est encore plus grave, plus dangereux, que les autres. Il nous faut une communauté internationale dont la

stratégie serait d'abord mise en place par une OME, à laquelle se plieraient l'OMC et le FMI... mais les états résistent.

Et comment, qu'ils résistent ! D'ailleurs même les droits de l'homme, comment sont-ils respectés ? Et ça ne s'arrange pas : *"le monde déstabilisé dans lequel nous vivons depuis la crise mondiale - déstabilisé par les grands profiteurs de l'économie financiarisée mondiale -, ce monde-là est détestable. Il faut le transformer le plus rapidement possible en un monde où la justice, l'égalité pour tous, la liberté pour tous puissent trouver leurs assises."* Le message pourtant se veut résolument optimiste : *"Au fond, le problème qui pour moi est essentiel dans le rapport d'une vieille génération avec une jeune génération, c'est de lutter contre la désespérance. Et il y a, parmi les risques que court la planète, celui de la désespérance. On peut être tenté de se dire : " C'est trop tard, c'est fichu, il n'y a plus rien à faire, nous sommes perdus." Mais nous avons déjà connu bien des problèmes qui ont pu être surmontés : il n'y a pas de raison que ce qui paraît aujourd'hui fichu ne puisse être probablement sauvé. (...) Je serai là à double face : gare à l'avenir et vive l'avenir ! Ne sous estimons pas les dangers, et sachons en même temps que tout danger peut être confronté et surmonté. Mais le pur "vive l'avenir, allons-y, on y va, ça ira forcément bien", je m'en méfie."*

Ce sont les derniers mots de ce dialogue, mais j'ai envie d'y ajouter un petit morceau de la lecture du deuxième dimanche de Pâques, celle, justement qu'une maman a lue pendant la cérémonie des premières communions du 1er mai : "Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun." Vous voyez que c'est possible. N'est-ce pas le moment, nous, les chrétiens de répéter ce message au monde ? Il a raison, Stéphane Hessel : il ne faut pas désespérer !

Marie-Anne Clairembourg.

Notez bien que je vous ai épargné la vanne "Engagez-vous, qu'ils disaient"....

Ce texte est proposé par Willy Van Billoen qui désire le partager avec les lecteurs du Trait d'Union.

NE JAMAIS DESESPERER !

L'année 2010 a été une année noire en Belgique, notamment pour notre Eglise multi-séculaire. Mais pour celle-ci, plus largement et surtout en Europe, des indices nombreux révèlent une situation peu encourageante.

Il y a par exemple,

- la baisse accélérée de la pratique religieuse.
- La diminution du nombre de vocations.
- Le vieillissement, du moins en Europe occidentale, de pas mal de congrégations religieuses.
- Mais il y a par-dessus tout, la grande difficulté qu'éprouve notre Eglise à offrir une réponse crédible et dynamique à une société elle-même éclatée à cause, entre autres, de la mondialisation en accélération constante.

Et aujourd'hui, pas mal de gens pensent que les Eglises chrétiennes devraient moins se préoccuper de leur puissance et du nombre de leurs adhérents, mais beaucoup plus de ce qu'elles peuvent apporter au monde quand les valeurs évangéliques sont effectivement vécues par leurs membres. Car c'est alors qu'elles sont un puissant ferment de communion entre les personnes, à la différence de la mondialisation, souvent mercantile, qui fait naître ce monde éclaté, lieu de concurrence, de conflits et d'injustices multiples.

Dans son livre *« Confessions d'un cardinal »*, Olivier Le gendre déclare. *« Plutôt que de se tourner vers la restauration de son passé soi-disant glorieux, l'Eglise est appelée à jouer un rôle prépondérant pour tenter de proposer avec d'autres une alternative à la mondialisation marchande. Et cette alternative consiste à humaniser cette mondialisation qui déshumanise à tour de bras. »*

Hélas, notre Eglise, dans son ensemble, ne paraît pas encore avoir pris conscience de sa situation actuelle.

Mais heureusement, pas mal « d'observateurs croyants » soulignent la nécessité de parler de Dieu comme de celui qui donne librement sa vie par amour des autres et promeut la liberté et la solidarité humaine.

Dans cet ordre d'idée, Gabriel RINGLET déclare : « *Mon souhait pour l'Eglise, c'est que chaque chrétien ose prendre sa propre parole et n'attende plus qu'on lui donne la permission.* »

Ne désespérons donc pas ; une autre Eglise et un autre monde sont possibles.

Notre confiance et notre foi en Jésus ressuscité peuvent certainement y contribuer.

Abbé Paul MALHERBE
St Jean et Loup - Namur
(extrait du feuillet paroissial d'avril 2011)

ANNONCES



Pour les enfants ayant fait leur première communion cette année, la **Fête du Pain de Vie** est organisée le **dimanche 26 juin 2011** à l'Abbaye de Villers-la-Ville.

L'occasion de vivre une après-midi en équipe de catéchèse et/ou en famille

13h45 : accueil sur le parking de l'Auberge du Moulin

14h-16h : animations pour les enfants

16h : Eucharistie festive dans l'église abbatiale

Autour de 17h : goûter collectif

Chaque équipe ou famille est invitée à apporter

un pain qui sera partagé au goûter

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

au Service de catéchèse

catechese@bw.catho.be ou 010/235.267



Festival Come & See...

les pré-pré JMJ en Belgique

A toi jeune et moins jeune...

Quelques jours en Belgique, en avant-première des JMJ !

Après une journée de démarrage (le vendredi 5 août 2011) à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, 4 après-midis de témoignage, 4 grandes veillées festives dans 4 villes belges sont organisées!

Du 5 au 9 août, participe à un prélude aux JMJ qui te mènera de Huy à Braine-l'Alleud en passant par Ixelles et Ath !

Va à la rencontre de ces paroisses et vis avec eux de beaux moments de communauté, de profondes expériences de témoin à défaut de ne pouvoir accompagner aux JMJ en Espagne les jours suivants!

Pour qui ?

...pour toi qui ne peux pas partir en Espagne à cause d'une 2e session, ou à cause de congés trop courts...

...pour toi qui pars à Madrid et qui veux déjà vivre les JMJ en Belgique...

...pour toi qui souhaite donner un petit goût de JMJ à ta paroisse, à des amis ou à ta famille qui restent en Belgique...

Groupes d'amis, paroisses, individuels... c'est pour tous !

Renseignements :

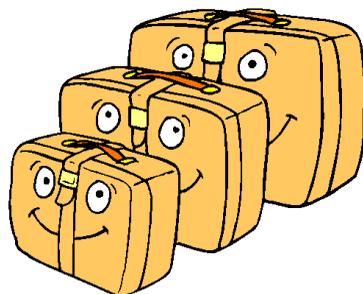
<http://sites.google.com/site/festivalcomandsee/>

Et si tu n'as qu'une soirée de libre et si tu ne veux pas te déplacer trop loin, tu es attendu à Braine-l'Alleud le mardi 9 août à 20h30. Cette soirée aura pour thème :

Construire la civilisation de l'amour.



Nous voilà déjà à la mi-juin.
Les étudiants terminent leurs
examens, l'été se pointe et les
valises se préparent...
Que chacun de vous puisse vivre
sereinement cette période un peu
plus calme de l'année.



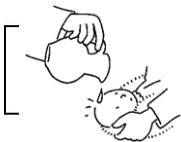
Que les découvertes, les
rencontres, les moments
passés au bord de l'eau, à la
campagne, à la montagne ou
tout simplement chez vous,
réjouissent votre cœur et
vous permettent d'être en
communion et de cheminer pleinement
avec notre Créateur.

Parlez-Lui simplement, donnez-lui vos
avis, vos analyses, vos mécontentements.
Partagez vos bonheurs, vos joies et vos
peines, vos rires et vos fou-rires. Mais
aussi les petits spleens que chacun de
nous peut ressentir de temps à autre.
Oui, c'est ainsi, en ayant une vie remplie
de Sa présence, que Dieu nous aime et
nous reconforte.



Bonnes vacances à chacun de vous !

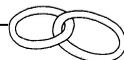
Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Estelle MASSART</i>	<i>08/05/2011</i>
<i>Valentin ZAMPIERI</i>	<i>15/05/2011</i>
<i>Quentin ZAMPIERI</i>	<i>15/05/2011</i>
<i>Carla DELAHAYE</i>	<i>15/05/2011</i>
<i>Hugo VALENNE</i>	<i>22/05/2011</i>
<i>Gatien ESTIVANT</i>	<i>22/05/2011</i>
<i>Victor GEELHAND de MERXEM</i>	<i>29/05/2011</i>
<i>Baptiste LEROY</i>	<i>29/05/2011</i>
<i>Octave LEROY</i>	<i>29/05/2011</i>
<i>Julien IDE</i>	<i>19/06/2011</i>
<i>Léa ANGEL</i>	<i>19/06/2011</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



<i>Claire BOONEN et Gilles URBAIN</i>	<i>28/05/2011</i>
<i>Marjorie BRUTUS et Nicolas HOTZ</i>	<i>09/07/2011</i>
<i>Jessica HENIN et Guillaume GALOPIN</i>	<i>13/08/2011</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Jeanne AMIET, veuve de Laurent LONTIE</i>	<i>04/05/2011</i>
<i>Lucienne DELOVE</i>	<i>06/05/2011</i>
<i>Gilberte DETRAIT</i>	<i>10/05/2011</i>
<i>Marcelle DEPROOTE, veuve de Jacques DELUC</i>	<i>11/06/2011</i>
<i>Eugénie HERRENT, veuve de Fernand BRUNELLE</i>	<i>14/05/2011</i>
<i>Léonia BOSTYN, veuve de René ROSY</i>	<i>25/05/2011</i>
<i>Mariette DEDROOG, épouse de Paul CRIKX</i>	<i>06/06/2011</i>
<i>Rachelle BOMBAERTS, veuve de Marcel DEVILLÉ</i>	<i>07/06/2011</i>



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire)

☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37

☎ 02.358.38.22

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe